



Parc national
des Cévennes

de serres en valats

le magazine du Parc

► Grand angle

Participez à nos animations estivales !

► Actualités

Henri Couderc : qu'aurions-nous fait sans le Parc ?

► En chemin

Barrandon, l'étang-tourbière





Le Cuivré de la Verge d'or (*Lycaena virgaureae*)

Illustration : Julien Norwood

Cette espèce vivant dans des milieux ouverts et fleuris jusqu'à 2 400 m d'altitude a connu un déclin dramatique au cours de ces 50 dernières années. Son aire de répartition actuelle ne représente plus que 15% environ de celle qu'il occupait initialement. La perte de milieux forestiers ouverts, riches en plantes nourricières pour les chenilles et en fleurs nectarifères pour les adultes est l'une des principales causes de raréfaction de l'es-

pèce. En France, on ne trouve ce papillon que dans les Ardennes, les Alpes, le Massif central et les Pyrénées. Dans le Parc national, l'espèce peut-être observée en vol de juillet à septembre dans les secteurs de l'Aigoual et du mont Lozère. Le nom vernaculaire de ce papillon fait référence à la plante à fleur « Verge d'or », que Carl Von Linné, le célèbre naturaliste suédois avait prise par erreur pour la plante hôte de cette espèce.



Édito

Dans notre précédent numéro, nous vous informions d'un changement concernant la vie institutionnelle de l'établissement. Le 24 janvier dernier, un nouveau conseil d'administration, que j'ai l'honneur de présider a été installé. Comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire à plusieurs reprises, je compte énormément sur la force collective et je souhaite associer les habitants, les élus et les acteurs socio-professionnels pour continuer à protéger et à faire vivre ce territoire d'exception qu'est le Parc national. Le renouvellement partiel du CESC (conseil économique social et culturel) intégrant 15 nouveaux habitants va dans ce sens.

Je tiens d'ailleurs à remercier chaleureusement mon prédécesseur, Henri Couderc, pour son engagement au service du Parc et ses conseils. Ce numéro de *de Serres en Valats* lui consacre un entretien.

La période estivale peut être source d'inquiétude pour certains. La canicule de l'année passée nous incite à adopter les bons gestes pour limiter au maximum l'usage de l'eau, ressource de plus en plus précieuse. Je pense également aux éleveurs, notamment du mont Lozère, qui ont été impactés par des attaques sur leurs troupeaux, l'été dernier. L'établissement public s'est mobilisé avec les syndicats agricoles et la chambre d'agriculture de Lozère pour mettre en place un nouveau dispositif d'appui aux éleveurs : pour la première fois cette année, une équipe départementale de bergers mobiles devrait être constituée pour venir en renfort en cas de besoin. Elle s'ajouterait aux moyens de protection déjà existants en cœur de Parc.

Mais l'été c'est aussi une période faste pour les prestataires touristiques du territoire. Et comme chaque année, via de nombreuses animations, les agents du Parc feront découvrir, à tous ceux qui le souhaitent, habitants comme visiteurs, nos richesses lors de moments de convivialité. Les principales thématiques des animations sont présentées dans ce Grand angle. Nous comptons par ailleurs sur votre présence lors de notre temps fort qui célébrera le ciel étoilé, le 21 juillet prochain sur le causse Méjean.

Enfin vous pouvez d'ores et déjà noter la date de notre prochaine journée avec le Parc à Villefort, le 23 septembre. Nous espérons vous y retrouver nombreux !

Je vous souhaite une bonne lecture,

Stéphane Maurin
Président du conseil d'administration

5. Actualités

12. Esprit des Cévennes

Des provisions de saison chez L'Écureuil

13. Grand angle

Un été avec le Parc

18. Mon paysage a du caractère

Le Mazauric à Saint-André de Valborgne

19. Le coin jeunesse

Les arbres

20. En chemin

Barrandon, l'étang-tourbière

22. Bloc-notes

De serres en valats est le magazine du Parc national des Cévennes.

ISSN : 1955-7345 - 2428-3002 - Commission paritaire n° 538 - Dépôt légal : juin 2023. Magazine semestriel.



Parc national des Cévennes - 6 bis, place du Palais - 48400 Florac-Trois-Rivières - Tél. +33(0)4 66 49 53 00 - www.cevennes-parcnational.fr -

Directrice de la publication : Anne Legile - Rédactrice en chef : Natacha Maltaverne - Ont participé à la réalisation de ce numéro : Julien Norwood, Emeric Sulmont, Eric Dessoliers, Adrien Majourel, Eddie Balaye, Eléonore Solier, Thomas Broussignac, Ingrid Hoksbergen - Maquette : Olivier Prohin - Impression : Imprimerie Maraval. Tirage : 41 500 exemplaires - Photo de couverture : Adrien Majourel.



L'actu en images



Stéphane Maurin à la tête du CA

Stéphane Maurin, maire du Pont-de-Monvert-Sud-Mont-Lozère a été élu à l'unanimité président du conseil d'administration (CA), le 24 janvier dernier pour une durée de 6 ans. Après un premier mandat de 2020 à 2022, Alexandre Vigne, représentant de la communauté de communes Causse-Aigoual-Cévennes-Terres Solidaires et maire de Lanuéjols (30) a été réélu 1^{er} vice-président et Flore Thérond, maire de Florac, a été réélue 2^{ème} vice-présidente. Le CA s'est réuni pour sa première assemblée de l'année le 16 mars dernier. Il a été suivi d'une animation à la Maison du Tourisme et du Parc de Florac où les administrateurs ont été invités à se replonger dans l'histoire du Parc national.



Le chef papou, Mundiya Kepanga à Saint-Jean du Gard

Habitué à tenir des conférences en Europe et en Amérique du Nord depuis 2003 auprès des scolaires, des scientifiques et des chefs d'États, Mundiya Kepanga, chef Papou de la tribu des Hulis en Papouasie-Nouvelle-Guinée, s'est rendu pour la première fois dans les Cévennes, le 21 avril dernier. Suite à l'invitation du collège Marceau Lapierre de Saint-Jean du Gard, il a présenté à 150 élèves son film « *Frères des arbres, l'appel d'un chef papou* », afin d'alerter sur la déforestation et le changement climatique. La diffusion a été suivie par un échange avec les collégiens et une plantation d'arbres dans la cour de l'établissement en partenariat avec la Bambouseraie et le Parc national.

15 habitants rejoignent le CESC

Le Conseil économique, social et culturel (CESC) de l'établissement public a été partiellement renouvelé. Suite à un appel à candidature, 15 nouveaux membres, des habitants volontaires pour participer à la vie du territoire ont été retenus selon des critères de parité, âge, représentation géographique et motivation. Ils ont été accueillis à Florac en février dernier pour une matinée d'échange et d'information. Cette année, le CESC travaillera notamment sur la charte du Parc national. Adoptée en 2013, elle doit faire l'objet d'une évaluation à mi-parcours.



Mesure de l'impact de la pollution lumineuse sur la biodiversité nocturne

Le Parc national réalise une étude, en collaboration avec le syndicat départemental d'énergie de la Lozère et Alès Agglo afin de mesurer l'impact de la pollution lumineuse sur les invertébrés nocturnes. Des pièges vont être installés sur des mâts de 4 m équipés de luminaires LED au Villaret, sur le causse Méjean, et à Alès. Plusieurs nuits de mesures seront effectuées entre fin juin et début septembre, avec des modalités d'éclairage différentes (température de couleur, extinction en cœur de nuit et diminution de puissance) afin d'identifier la modalité d'éclairage qui a le moins d'impact sur les invertébrés nocturnes. A l'issue de l'étude, les mâts seront démontés.



« Qu'aurions nous fait sans le Parc national des Cévennes ? »

Henri Couderc, maire de Cans et Cévennes et président de la communauté de communes Gorges Causses Cévennes a effectué deux mandats à la tête du conseil d'administration du Parc national avant de passer le relais. Retour sur ses 7 ans et demi de présidence.



© O. Prohin - PNC

Votre opinion a-t-elle changé sur le Parc ?

A mon arrivée, je n'ai pas caché que je n'étais pas un amoureux transi du Parc national mais lorsque l'on veut changer les choses, il faut entrer dans la machine et le Parc a un ADN complexe. Franchement, je ne m'attendais pas à trouver une telle qualité de travail au sein de l'établissement. La très grande majorité des agents effectue un travail de grande qualité, mais comme partout ailleurs dans la société, d'autres doivent faire des efforts pour que les relations avec le territoire se passent bien. Il me semble qu'un peu plus de pédagogie à destination des habitants du cœur serait nécessaire. Par exemple, depuis la création du Parc, la réglementation a évolué, des explications permettraient d'éviter certaines incompréhensions.

Quel bilan dressez-vous de votre mandature ?

J'ai été ravi de présider le Parc même si je n'ai pas fait l'unanimité. En tout cas, j'ai essayé de faire mon travail le plus honnêtement possible.

L'une des prises de position du CA pour laquelle j'ai éprouvé le plus de fierté a été parmi les premières délibérations adoptées. Elle a donné la possibilité aux éleveurs de pouvoir effectuer des tirs de défense contre le loup en cas d'attaques successives de leurs troupeaux. Nous sommes le seul parc national à avoir adopté une telle délibération.

Parmi les réussites, je citerai le développement de la marque Esprit parc national qui est source de retombées économiques pour les prestataires touristiques et les producteurs. Lorsque nous avons obtenu le label RICE, je ne pensais pas qu'il profiterait aussi économiquement au territoire. Même si c'est une niche, il fait vivre des acteurs. Par ailleurs, je pense que le territoire n'a pas connaissance de ce que le Parc peut apporter financièrement avec les subventions. Si par le passé le Parc subventionnait la réfection des toitures à un niveau élevé, il ne finançait que cela. A l'heure actuelle, même si les enveloppes ont été réduites, le panel des subventions s'est élargi. Quand on dit tout cela, les gens trouvent que c'est normal, et bien non ! Dans mon dernier discours, j'ai posé cette question : qu'aurions nous fait depuis 1970, en Cévennes, sans le Parc national ? Nous aurions fait moins bien.

Quel rôle doit jouer le Parc dans les prochaines années ?

Je pense que le Parc devrait renforcer les partenariats avec les collectivités, travailler plus conjointement avec le Département. Il faudrait que la Région Occitanie qui dispose de deux parcs nationaux s'investisse davantage. Une collaboration plus

forte avec les élus référents des communes serait bienvenue. Il y aura un tournant en 2026 avec les élections municipales, beaucoup d'élus ne se représenteront pas, il y aura un renouveau. La jeune génération aura sûrement de meilleures idées que l'ancienne ! Je pense que le Parc doit trouver des compromis entre préservation de la nature et développement durable. Il faut que chacun se mette autour de la table, le plus important est le dialogue.

Vous avez échangé avec Stéphane Maurin, le nouveau président du Parc ?

Je connais Stéphane Maurin depuis longtemps et je lui avais d'ailleurs proposé de reprendre le flambeau. Cela s'est passé naturellement. Être président d'un conseil d'administration lorsque l'on est maire, ce n'est pas simple. Il m'a fallu du temps pour en comprendre les rouages. A mes débuts, il n'y avait pas de directeur, j'ai été briefé par la directrice adjointe, Laurence Dayet, quelqu'un de très bien. Puis, j'ai été épaulé durant 6 ans par la directrice, Anne Legile. Si le « couple » directrice - président ne se fait pas confiance, ça ne fonctionne pas. J'ai travaillé en totale confiance dans une ambiance détendue même s'il n'y a pas eu que des bons moments comme la manifestation des agriculteurs dans la cour du château. Notre séjour au Québec pour représenter le Parc au congrès des parcs nationaux canadiens a été plus agréable ! Je terminerai en disant que je crois fortement en l'avenir du Parc, et surtout que nos enfants et petit enfants soient fiers d'avoir un territoire tourné vers un avenir responsable. ●

Vis ma vie de forestier

Afin de sensibiliser les différents publics à la gestion forestière, un outil a été mis en place par l'Office national des forêts (ONF) et le Parc national dans une parcelle de la forêt domaniale de l'Aigoual : le marteloscope.



© N. Maitavene - PNC

Séance de briefing avant l'exercice de martelage.

En mai dernier, le temps d'une journée, une quinzaine de prestataires touristiques se sont glissés dans la peau d'un forestier, lors d'une formation organisée par le Parc. Le rendez-vous était fixé sur une parcelle de 0,6 ha dans la forêt domaniale de l'Aigoual près du Lac des Pises. Une forêt peuplée de hêtres, épicéas et sapins, gérée en futaie irrégulière par l'ONF. « Des prélèvements, en petite quantité, y sont effectués tous les 10 ans afin d'alimenter la filière locale pour la production de bois de chauffage, charpente, palettes, planches...en fonction de l'essence », informe Valère Marsaudon, responsable de l'unité territoriale de l'ONF dans le Gard. Avant tout prélèvement, un forestier commence toujours par effectuer un martelage, afin de marquer les arbres qui seront conservés et ceux qui seront coupés. « L'objectif est d'assurer le renouvellement de la forêt, la production d'un certain volume de bois pour alimenter la filière tout en conservant les arbres les plus intéressants en termes de biodiversité », résume Valère Marsaudon. Et c'est à cet exercice difficile (et fictif puisqu'aucun arbre ne sera coupé) que se sont livrés les prestataires sur cette petite parcelle où tous les arbres ont été

numérotés, mesurés, décrits et marqués en couleur pour les besoins de l'exercice.

L'arbre d'avenir

« En avançant dans la virée de martelage, il faut apprendre à repérer l'arbre d'intérêt écologique qui sera conservé à vie - et même jusqu'à sa décomposition en fait, une fois mort - et celui d'avenir qui aura à long terme une valeur sylvicole », conseille Sandrine Descaves, technicienne forêt au Parc national. L'arbre d'intérêt écologique abrite des espèces protégées ou particulières (lichens et mousses, Pic Noir, Chouette de Tengmalm...) ou il dispose de petits habitats (dendromicrohabitats) qui le rendront accueillant pour la biodiversité. Et pour identifier les arbres à abattre « il faut faire des choix ! », lance Sandrine aux apprentis forestiers. « Un arbre peut être prélevé pour

plusieurs raisons : pour une valorisation économique, parce qu'il gêne la pousse d'un arbre de bonne qualité, pour la production ou parce qu'il faut faire entrer plus de lumière afin de favoriser la régénération de jeunes peuplements ». En futaie irrégulière, un forestier prélève, en général, 1 arbre sur 5. L'exercice terminé, les participants qui peuvent être des scolaires, des élus, des socio-professionnels... reçoivent les résultats de leur gestion forestière et échangent sur les différents choix possibles pour arriver à concilier tous les objectifs dans la forêt. ●



Les formations du Parc

Chaque année, au printemps, l'établissement public propose à ses partenaires, acteurs du tourisme et élus référents, de participer à des formations pour mieux connaître le Parc et ses actions. 12 journées de formations sont proposées sur des thématiques diverses : le Parc mode d'emploi, les pollinisateurs, la formation géologique du causse Méjean, les rapaces, la pratique raisonnée du canyoning...

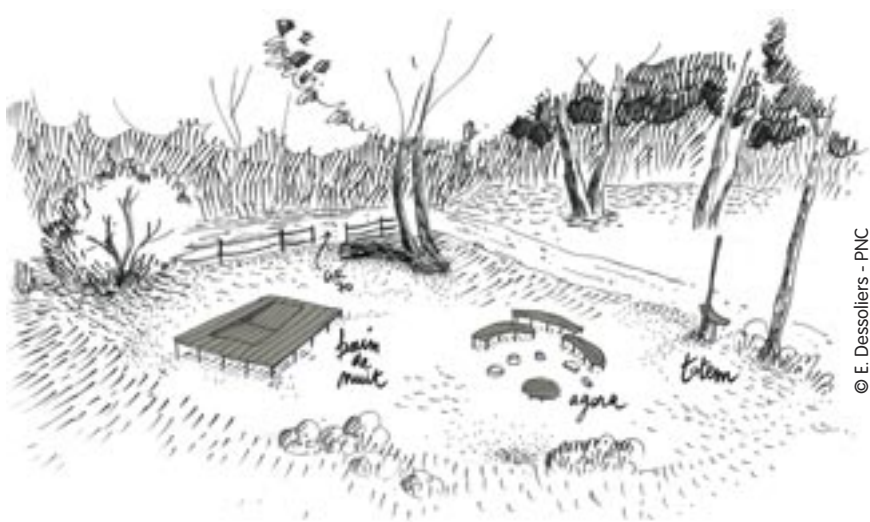


Une animation estivale

Si vous souhaitez vous essayer au martelage (fictif), une animation « marteloscope » est programmée le mercredi 16 août. Rdv à 14h sur le parking du Lac des Pises à Dourbies.

De nouvelles expériences immersives en nature !

Afin d'offrir la possibilité de dormir en pleine nature et d'arpenter la voûte céleste confortablement, une aire de bivouac a été installée à Florac et un belvédère des étoiles à Saint-Germain de Calberte.



© E. Dessollers - PNC

Retrouver l'ambiance d'une nuit à la belle étoile dans la nature à proximité d'un chemin de grande randonnée, c'est désormais possible. En partenariat avec l'Association interparcs massif central (IPAMAC), l'établissement public a souhaité tester la mise en place d'une aire de bivouac sur son territoire, en dehors du cœur de Parc. Un appel à candidature a été lancé auprès des bénéficiaires de la marque *Esprit parc national*. La ferme de Salièges à Florac qui propose déjà deux chambres d'hôtes a été choisie pour accueillir cette aire. Conçue par Peaks architectes et Simon Boudvin, réalisée par Cévennes Evasion, elle se compose de 3 platelages en bois pouvant accueillir chacun une tente de 3 places, un mât pour accrocher des affaires et des toilettes sèches. « Le côté expérimental me plaît », explique Claudie Pascal-Martin propriétaire de la ferme de Salièges. « Cette offre répond à une réelle demande des visiteurs. Aujourd'hui, pour dormir en pleine nature, il y a beaucoup moins d'espaces de liberté qu'il y a une vingtaine d'années, j'ai souhaité renouer avec cela. Les nuits à la belle étoile dans un cadre agréable font de beaux souvenirs ». Les randonneurs, les familles, les jeunes...auront la possibilité de passer une nuit sur cette aire de bivouac. Elle se situe à la croisée de plusieurs GR : Urbain V, GTMC VTT, GR 736 (Gorges et Vallées du Tarn).

Sous les étoiles

Le Parc naturel régional des Causses du Quercy et les parcs nationaux des Pyrénées et des Cévennes sont engagés dans une démarche de préservation des paysages nocturnes, les deux parcs nationaux étant labellisés Réserves internationales de ciel étoilé (RICE). Afin de favoriser l'observation du ciel, les trois parcs viennent chacun d'installer un belvédère d'observation nocturne sur leurs territoires

grâce à des financements européens LEADER. Dans les Cévennes, c'est la commune de Saint-Germain de Calberte qui l'a accueilli au Serre de La Can. « Nous avons identifié un site facilement accessible, près du Stevenson, et exempt de toute pollution lumineuse. Comme le village vacances commence à accueillir une clientèle d'astronomes amateurs, il nous a semblé intéressant de proposer ce mobilier à cet endroit », renseigne David Raydon, adjoint au maire.

Imaginé par Networks et réalisé par l'atelier Chatersen, le mobilier a été conçu en bois de châtaignier local. Ce belvédère se compose d'un banc semi allongé « le bain de nuit » afin d'admirer le ciel confortablement, un espace agora organisé en demi-cercle avec des bancs pour une observation collective, une plate-forme pour télescope et une ligne écliptique pour regarder la course des planètes. Le totem (une table d'orientation) présente les principales constellations en écritures phosphorescentes. Ce belvédère a été inauguré fin juin. ●



Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales



© Orange Vif

Sur la trace des chenilles d'Apollon

Protégé au niveau national et européen, l'Apollon, papillon emblématique des montagnes, est une espèce à fort enjeu de conservation pour le Parc en raison de sa rareté et de sa vulnérabilité. Tous les 3 ans, au printemps, les chenilles de ce papillon diurne font l'objet d'un suivi sur les causses Méjean et Sauveterre.



© N. Malloire - PNC

Recherche de dalles à Orpin au Villaret.

Dans les montagnes françaises, l'Apollon, qui fait partie des plus grands papillons diurnes, est en déclin depuis une cinquantaine d'années. Le réchauffement climatique pourrait être l'une des causes de l'effondrement de ses populations. Dans le Parc national, il a disparu du mont Lozère dans les années 1980 et n'est plus observé sur le massif de l'Aigoual depuis 2018. Ce papillon subsiste encore sur les causses Méjean et Sauveterre où il affectionne particulièrement les milieux ouverts, pelouses ou éboulis bien ensoleillés.



© V. Quillard - PNC

Compter les chenilles sur les dalles

Afin de connaître la dynamique spatiale et temporelle de la population d'Apollon sur ces deux causses, un protocole de suivi des chenilles a été mis en place en 2018. La chenille est noire, ornée de deux rangées de tâches jaunes à orangées sur les flancs. Elle se nourrit d'Orpin, une plante grasse de la famille des Crassulacées qui pousse sur des affleurements rocheux calcaires, appelés dalles. En 2018, 168 dalles géoréférencées, réparties sur 12 sites historiques de présence de l'espèce, ont été prospectées par les agents du Parc, dans le cadre de ce protocole. En 2021 et 2022, afin d'obtenir une meilleure couverture spatiale des causses, d'autres sites ont été ajoutés portant à 252, le nombre de dalles à passer au crible tous les 3 ou 4 ans. Les dalles sont visitées à deux reprises au cours du mois de mai. « Deux passages sont effectués afin d'avoir plus de chance d'observer les chenilles et déterminer leur stade larvaire. Lors des deux premiers stades, elles ne sont pas visibles à l'œil nu », informe Sigrid

Riffard, apprentie au service Connaissance et veille du territoire au Parc.

5 stades larvaires

La chenille se développe en deux mois et passe successivement par 5 stades larvaires différents. Elle mesure moins de 1,5 mm de longueur au premier stade larvaire et peut atteindre plus de 5 cm au dernier stade. Suite aux prospections réalisées sur 102 dalles, les mêmes, en 2018 et 2022, il apparaît que la première année, 319 chenilles ont été recensées sur 50 dalles, contre seulement 61 chenilles sur 12 dalles la seconde année. Ce premier résultat semble indiquer un déclin de l'espèce mais seul un suivi sur le plus long terme permettra de conclure quant à son évolution sur les causses. ●



© B. Descaves - PNC



Carte d'identité

Nom latin : *Parnassius apollo*

Envergure : : 6,5 à 7,5 cm

Poids : 1g

Caractéristique : grand papillon diurne de la famille des Papilionidae.

Lorsqu'il est dérangé, il émet un son crissant tout en frottant vivement ses pattes contre la base de ses ailes.

Statut IUCN France : en danger



Loup : un nouveau dispositif pour la protection des troupeaux

Afin de renforcer l'arsenal d'outils de protection des troupeaux face au risque d'attaques de loups, le Parc national, les services de l'État et la profession agricole souhaitent expérimenter, dès cette saison, un nouveau dispositif en Lozère : une brigade de bergers d'appui.



Revenu naturellement en France depuis l'Italie, le loup est une espèce protégée au niveau national et européen. Sa présence sur le territoire du Parc est attestée depuis 2012. Jusqu'en 2021, la présence du grand canidé sur le mont Lozère et les causses se caractérisait par le déplacement d'individus solitaires. Fin 2021, pour la première fois, deux loups ont été observés en même temps par un piège vidéo sur le mont Lozère et plusieurs profils génétiques ont été identifiés par l'Office Français de la Biodiversité (OFB) à partir des indices récoltés. Une opération de hurlements provoqués a donc été organisée par l'OFB avec l'appui de l'établissement et de partenaires qui a permis de confirmer la première reproduction d'un couple de loups sur le mont Lozère.

Le soutien à l'agro-pastoralisme a toujours été une priorité pour l'établissement public du Parc, elle a été affirmée par le conseil d'administration dès le retour du

loup sur le territoire (cf. entretien d'Henri Couderc page 5). L'année dernière, une forte recrudescence d'attaques a eu lieu en Lozère puisque 64 constats d'ovins ont été imputés au loup par la Direction départementale des territoires (DDT) faisant 488 victimes sur le département de la Lozère (la Margeride concentrant l'essentiel des attaques). Face à ces augmentations et au désarroi des éleveurs, le Parc national a proposé à la profession agricole de Lozère d'expérimenter la mise en place d'une équipe mobile de bergers d'appui pour apporter un soutien aux éleveurs qui en auraient besoin. Le Parc a mobilisé 10 000 euros via le plan national loup pour cette expérimentation.

Les parcs nationaux alpins l'ont testé

« Dans le cadre du plan national loup, les parcs nationaux sont identifiés comme des territoires d'expérimentation pour la mise

en place de mesures de protection des troupeaux afin de faire diminuer la prédation et favoriser une meilleure cohabitation entre l'élevage et la présence du loup », explique Rémy Chevennement, directeur adjoint du Parc national. Ainsi des brigades de bergers interviennent dans les parcs nationaux alpins depuis plusieurs années maintenant, « les résultats sont encourageants et le travail apprécié par les éleveurs qui en bénéficient ».

Ce dispositif pourrait donc prendre la forme de deux bergers d'appui qui seraient recrutés et formés par le service de remplacement. C'est un groupement d'employeurs dirigés par des agriculteurs qui propose des agents de remplacement aux adhérents. Ces bergers pourront aider les éleveurs lozériens à installer des clôtures pour le gardiennage des troupeaux ou les épauler suite à des attaques durant la saison de pâturage. « Deux bergers, cela peut paraître peu, mais cela correspond à ce qui

est mis en place en Isère, en Savoie et dans les Hautes-Alpes qui sont pourtant des territoires beaucoup plus impactés par la prédation. Quoi qu'il en soit, il s'agit là d'un premier test, un bilan sera effectué à la fin de la saison afin de savoir comment cette aide supplémentaire est accueillie par les éleveurs, si elle est utile pour répondre aux besoins et si elle peut être pérennisée », poursuit Rémy Chevennement. Les bergers recrutés devront être expérimentés et disposer d'une bonne connaissance du territoire puisqu'ils seront amenés à se déplacer fréquemment, ce qui implique de pouvoir être logés au plus près des lieux d'intervention.

Les éleveurs qui souhaiteraient bénéficier de ce service devront contacter le service de remplacement. Il n'y aura a priori pas de conditions particulières à remplir, excepté d'y être adhérent. Cet appui humain viendrait compléter le dispositif de protection déjà existant dans le cadre du plan national loup, piloté localement par les préfets, qui permet aux éleveurs du cœur de Parc d'être accompagnés pour mettre en place des mesures de protection des troupeaux (frais de gardiennage, achat de clôtures mobiles, achat et entretien de chiens de protection grâce à des subventions pouvant

atteindre 100 % des coûts en cœur de Parc).

NB : à l'heure où nous bouclons ces lignes, le service de remplacement est en attente de la confirmation d'un financement Fonds Vert afin de compléter celui mobilisé par le Parc pour recruter les bergers.

Le rôle du Parc

Outre l'accompagnement des éleveurs pour la mise en œuvre des moyens de protection, l'établissement public du Parc conduit d'autres missions sur le sujet du loup. Depuis de nombreuses années, il travaille pour offrir des hébergements décents aux bergers. Ainsi, depuis 2016, 6 nouvelles cabanes pastorales, ont été construites en cœur de Parc sur les estives de Finiels, Mijavols, Massevaques, L'Hôpital, au sommet de l'Aigoual et à la Borie-du-Pont, portant à une quinzaine le nombre d'hébergements de bergers sur des propriétés du Parc.

Dans le cadre du plan Loup, les agents de l'établissement sont aussi mobilisés pour la réalisation de constats lors d'attaques de troupeaux. En 2022, 24 constats ont été dressés pour 89 ovins tués sur le territoire du Parc, principale-

ment sur le mont Lozère. Les constats sont effectués rapidement afin de permettre l'indemnisation des éleveurs. Cet été, pour la troisième année consécutive, des saisonniers embauchés par l'établissement se déplaceront en binômes sur les lieux les plus fréquentés afin d'informer les visiteurs sur les pratiques pastorales, le partage de l'espace, le comportement à adopter face aux chiens de troupeaux et pour respecter le travail des éleveurs et bergers. L'été dernier, le binôme du mont Lozère a également pu apporter un appui technique aux éleveurs impactés. Espèce protégée, le loup fait l'objet d'un suivi par l'OFB afin d'améliorer la connaissance sur son comportement. Chaque hiver, les agents du Parc effectuent des prospections sur des pistes enneigées pour rechercher des traces et

collecter des indices biologiques. Ainsi, au cours de l'hiver 2022 / 2023, 495 kms parcourus à pied ont permis de suivre 10 pistes de loups et collecter 16 échantillons (excréments et poils). Ils ont été transmis à l'OFB pour des analyses génétiques. ●



© R. Descamps - PNC



Cabane pastorale de Finiels (Mas d'Orcières)

© O. Prohin - PNC

L'Osmonde royale (*Osmunda regalis*), une fougère aux accents tropicaux...

Photographe : Frédéric Andrieu, conservatoire botanique national méditerranéen

Parmi les espèces patrimoniales de la vallée du Galeizon, il en est une assez fréquente qui jalonne une bonne partie des cours d'eau. Le promeneur ou baigneur est souvent marqué par son allure de fougère tropicale et sa taille imposante (jusqu'à 2m de haut, voire plus). L'Osmonde royale est connue de tous les continents sauf l'Océanie. En France, elle est assez commune dans le sud-ouest

mais rare et protégée dans une bonne partie du nord-est.

En Cévennes, elle est caractéristique des belles rivières aux rives rocheuses (schiste, granite ou grès) du versant méditerranéen et seulement deux stations existent sur le versant atlantique, dans deux petits ruisseaux affluents de la vallée du Tarn (près de Bédouès).

Enfin, une observation récente à plus de 1000 m d'altitude sur la commune du Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère, vient peut-être confirmer le réchauffement du climat en cours.

Cette espèce est à retrouver dans l'Atlas de la flore patrimoniale du Galeizon, paru en mai dernier (voir p 23).



Des provisions de saison chez L'Écureuil



Installé en maraîchage et en arboriculture depuis 2021 à Ispagnac, Alexis Tsabalas propose à la vente directe, sous le nom *L'Écureuil*, un vaste choix de légumes, fruits frais et plantes aromatiques labellisés Agriculture Biologique (AB) et *Esprit parc national*.



© N. Maitavere - PNC

Alexis et Marine désherbent les poireaux et salades sous la serre.

Les légumes et fruits sont vendus frais et les plantes aromatiques séchées sur le marché d'Ispagnac et à la boutique qui rassemble jusqu'à une vingtaine de producteurs. Les particuliers peuvent également acheter des plants au printemps. Alexis et Marine ont d'autres projets en tête comme la vente à emporter de produits transformés, pour cela la boutique a été équipée d'une cuisine. Quelques repas bio et végétariens ont été préparés l'année dernière : samoussas, curry, acras, tartes et galettes aux légumes. « J'aimerais pouvoir livrer des repas à vélo dans les campings d'Ispagnac », espère Marine.

Durant l'été, la boutique est ouverte le lundi, mardi, mercredi et samedi de 8h30 / 12h30 et 16h00/18h30. ●

En ce jour d'avril ponctué de vent et d'averses de grésil, Alexis et sa compagne Marine commencent à désherber les premières planches de culture. Elles accueilleront d'ici quelques semaines les plants qui grandissent à l'abri sous les serres. Disposant de 1,2 ha de parcelles réparties sur les communes d'Ispagnac et Quézac ainsi que de 2,5 ha à Balsièges, ce jeune maraîcher cultive une trentaine de légumes ayant chacun entre 3 et 10 variétés différentes. « Nous avons par exemple 9 variétés de salades, 3 de poireaux, une dizaine pour les tomates, 4 pour les concombres... Ce large choix permet d'avoir un panel gustatif différent. J'aime faire plaisir aux consommateurs et à moi-même ! ». Les légumes sont cultivés sur sol vivant, autrement dit, ce dernier n'est pas retourné chaque année mais seulement décompacté pour préserver son écosystème. Le désherbage est aussi limité entre les buttes afin de favoriser la biodiversité, notamment les pollinisateurs, et préserver l'humidité du sol.

Autre principe fondamental de la permaculture : les cultures sont associées. Par ailleurs, *L'Écureuil* produit une grande majorité de ses semences qui sont parfois échangées avec celles d'autres producteurs du secteur. « L'idée étant à terme de créer une banque de semences ».

■ Développer l'agro-foresterie

80 arbres fruitiers ont été plantés sur les différentes parcelles, la moitié produit déjà des pommes, poires, prunes, cerises, abricots, pêches, framboises, groseilles... A la fin du mois, l'une d'elle accueillera un poulailler avec 130 poules pondeuses. L'objectif est de développer davantage l'agro-foresterie. De nombreuses plantes aromatiques sont aussi cultivées ou cueillies : romarin, laurier, mélisse, sauge, coriandre, origan, plantain, sarriette...



© N. Maitavere - PNC

Pour retrouver l'ensemble des produits et services *Esprit parc national* :

- > <https://destination.cevennes-parcnational.fr>
- > <https://www.espritparcnational.com>

Un été avec le Parc

Comme chaque été, les animations gratuites du Parc font leur retour afin de vous faire (re)découvrir les richesses du territoire et partager un bon moment de convivialité que vous soyez seul, entre amis ou en famille !

Dans ce « Grand angle » nous vous proposons des focus thématiques sur les animations et les nouveautés ! Parmi les expériences inédites, un cinéma itinérant à vélo projettera, avec votre aide, des courts-métrages à Genolhac, Peyremale et Courry.

Le temps fort se déroulera le 21 juillet au Villaret sur le causse Méjean et sera consacré au ciel étoilé (voir p15). Nous vous y attendons nombreux !



Retrouvez l'ensemble du programme d'animations du Parc :

- sur la plateforme : <https://destination.cevennes-parcnational.fr>
- en version papier dans les maisons du Parc et les offices de tourisme



Entre nature et culture, des balades pour tous les goûts !

Les animations sont un excellent moyen de découvrir le patrimoine naturel et culturel qui font du Parc un territoire d'exception, ainsi que les missions de l'établissement.



© Y. Dissac - PNC

Cet été, vous aurez la possibilité d'effectuer vos premiers pas de naturalistes ou d'approfondir vos connaissances sur la faune et la flore. En compagnie de professionnels du réseau Natura 2000 et du Parc national, vous vous glisserez dans la peau d'un entomologiste et réaliserez des inventaires. Munis d'un filet, d'une loupe et de clés de détermination, les sauterelles, papillons ou libellules n'auront plus aucun secret pour vous !

Vous apprendrez également à reconnaître les rapaces et des agents de l'établissement vous expliqueront les actions qu'ils conduisent pour les préserver. Si les vautours vous fascinent plus particulièrement, des rendez-vous hebdomadaires sont proposés sur le sentier des Corniches à Saint-Pierre des Trippiers, pour tout savoir sur ces magnifiques planeurs, réintroduits avec succès.

Moins connus mais tout aussi fascinants, les mousses et lichens, ces derniers constituant une famille riche en formes et en couleurs, vous seront présentés au cours de balades en forêt. Vous aurez la possibilité de découvrir le majestueux massif forestier de l'Aigoual en compagnie d'agents de l'ONF sur le sentier du Trévezel ou à l'Arboretum de l'Hort de Dieu, né d'un grand programme de reboisement à la fin du XIX^e siècle sous la houlette de Georges Fabre avec l'appui de Charles Flahault.

Des rencontres

Des professionnels vous ouvriront leurs portes pour vous faire partager leur passion. Vous découvrirez le jardin de Maïa Rochette au Collet de Dèze, la construction en pierre sèche avec l'association *Les bancels des Calquières* à Saint-Germain de Calberte, la castanéiculture avec Matthias Cornevaux au Massufret, et le métier de berger avec Guilhem Dangel au Mas de la Barque et Guillaume Constant à Cans et Cévennes.

Des animations plus spécifiques sur le patrimoine sont aussi proposées. A Chamberboux, sur le causse de Sauveterre, vous voyagez dans le temps, en effectuant un bond en arrière de 5000 ans. Votre mission, en famille, si vous l'acceptez : venir en aide à un archéologue pris d'un mal mystérieux en partant à la découverte d'indices datant de la préhistoire. En compagnie d'un agent du musée de Maison Rouge, vous replongerez dans les activités passées de la magnanerie de la Roque à Molezon. Il sera aussi question de la sériciculture et de l'histoire du protestantisme sur le sentier Carré de Soie à Monoblet. Au total, plus d'une centaine d'animations sont proposées cet été, vous trouverez bien chaussure à votre pied ! ●

Une animation virtuelle

Pour la seconde année consécutive, nous vous proposons une animation virtuelle : vous partirez à la recherche de l'or des dragons, une mystérieuse plante, en compagnie d'un garde moniteur du Parc. Vous pourrez poser vos questions en direct depuis chez vous, à l'ombre d'un arbre ou les pieds dans l'eau.

Rdv le 3 août à 18h sur Instagram @parcnationaldescevennes



Balade à l'Hort de Dieu avec l'ONF.

© N. Maltrevere - PNC

Cinécylo, la magie du cinéma à la force des mollets

Une petite nouveauté vous attend cet été ! L'établissement public a fait appel à l'association Cinécylo pour vous proposer 3 soirées de cinéma en plein air avec la complicité de prestataires touristiques bénéficiaires de la marque *Esprit parc national*.



naturalistes révélés par ses pièges photographiques. Le lendemain, Cinécylo prendra la direction du camping des Drouilhedes à Peyremale pour une plongée dans l'univers de la forêt, avec la diffusion en première partie de 3 courts métrages de 6 à 11 min pour le jeune public : *WhateverTree*, *One Two Tree* et *Dear forest*. En seconde partie de soirée, les spectateurs feront connaissance avec Lorenzo Pellegrini dans *Le cueilleur d'arbre*. Ce bûcheron de 80 ans était spécialisé dans le choix et la coupe d'arbres destinés à la lutherie.

Cinécylo achèvera son parcours sur la place du village de Courry en partenariat avec la Cocalière, le 3 août. Pour cette dernière soirée, les spectateurs lèveront les yeux au ciel avec la projection de « *Rallumer les étoiles* », un documentaire américain de 52 min consacré à l'impact de la pollution lumineuse sur l'homme et l'environnement. Ensuite, des agents du Parc présenteront les actions conduites par l'établissement pour préserver les paysages nocturnes dans le cadre de la Réserve internationale de ciel étoilé. Ces soirées qui débiteront à 21 h peuvent accueillir environ 120 personnes. ●

Depuis 2016, l'association Cinécylo sillonne les petites communes rurales à vélo pour proposer des séances de cinéma en plein air. Originaire de Dijon en Bourgogne, elle intervient sur une grande partie de la France et fera pour la première fois étape cet été dans les Cévennes. C'est une démarche originale, mêlant sobriété, mobilité douce et septième art ! « *Nous sommes 4 projectionnistes au sein de l'association. Nous effectuons des tournées de plusieurs jours à vélo avec environ 20 kg de matériel répartis dans trois sacoches. Le soir, le vélo génère de l'électricité pour projeter le film. Au cours des séances, nous demandons à quelques spectateurs volontaires de pédaler. C'est une expérience collective et participative* », explique Lucille Chauvin, projectionniste itinérante. Un métier qui requiert une bonne condition physique !

■ Sur la toile : photographie naturaliste, forêt et ciel étoilé

Dans sa besace, Cinécylo dispose d'un large éventail de courts-métrages « *car nous estimons que ce genre d'œuvre n'est pas assez démocratisé* ». L'avantage est aussi que ce format est bien adapté aux conditions inédites de projection, imaginez regarder le Titanic en pédalant ! De tous horizons, en particulier de pays

francophones, les courts métrages, réactualisés chaque saison, portent sur des thématiques sociales et environnementales pour tous les publics.

Dans le Parc national, la tournée débute le 1^{er} août au Mas Nouveau à Génolhac avec la projection d'un documentaire de la Radio Télévision Suisse de 52 min consacré au photographe Vincent Munier. Elle sera suivie d'une présentation par Benoît Defrennes, garde-moniteur au Parc, des secrets



CIRCULER AUTREMENT

Cette année, nous vous proposons de laisser un peu de repos à votre voiture. Des animations se déroulent en cœur de village. Ceux-ci, accessibles en bus, offrent des possibilités de restauration ainsi que des sites de visite, un marché, une expo...

Il y a peut-être des animations qui se déroulent près de votre lieu de villégiature, et que vous pourriez rejoindre à pied ou à vélo. N'hésitez pas à contacter le bureau d'information touristique de votre lieu de résidence.



(Re)vivez la nuit !

Labellisé Réserve internationale de ciel étoilé (RICE) depuis 2018, le Parc national met un point d'honneur à valoriser le monde de la nuit dans ses animations estivales. Véritables succès, les sorties nocturnes vous enchanteront à nouveau cette année.



Par une belle soirée de pleine Lune, le 1^{er} août, vous aurez la possibilité de vous balader chez des bénéficiaires de la marque *Esprit parc national*. Ce sera le cas au Vigos sur le causse de Sauveterre à Ispagnac et au hameau de Vernet à Saint-Germain de Calberte, où les soirées débiteront par une découverte des propriétés. Deux décors, deux ambiances. La première est une exploitation qui propose des balades à cheval ou avec un âne et des gîtes. Le hameau aux murs de pierres et aux toits de lauze est quant à lui niché au cœur d'une vallée et fait l'objet d'une réhabilitation depuis les années 70. Il propose des chambres d'hôtes. Au cours d'une marche, un agent du Parc national proposera une lecture des paysages environnants et vous éclairera sur les différentes espèces animales et végétales qui peuplent les lieux. Les soirées se poursuivront avec un pique-nique (à prévoir) et des contes proposés par Sophie Lemonnier au Vigos et Marie-Laure Girault au Vernet accompagneront le lever de Lune. Après le coucher du soleil, de nombreuses espèces s'éveillent. En compagnie d'un garde-moniteur du Parc national, des animations vous permettront de partir à la

recherche des traces du castor, véritable architecte des cours d'eau. Vous apprendrez aussi à reconnaître les chants d'oiseaux, à identifier les papillons de nuit ou à détecter la pré-

sence des chauves-souris grâce à un appareil à ultrasons.

En Cévennes, nul besoin de matériel d'observation pour s'émerveiller, la voûte céleste est accessible à l'œil nu ! Des astronomes amateurs vous guideront à travers les constellations. Ce sera le cas au camping du Mouretou à Val d'Aigoual et à Saint-Privat de Vallongue.

Quelques animations nocturnes :

- > Oiseaux : 17 juillet à Sumène
- > Castor : 20 juillet à Barre des Cévennes • 2 août à Florac • 23 août à Gorges du Tarn Causses
- > Chauves-souris : 20 juillet à Brenoux • 24 août à Alzon
- > Les papillons de nuit : 4 août à Arrigas • 16 août à Brenoux
- > Astronomie : 1^{er} août à Val d'Aigoual • 7 août à Saint-Privat de Vallongue
- > Soirées lunaires contées : 1^{er} août à Ispagnac, Saint-Germain de Calberte.

★ DES POUSSIÈRES D'ÉTOILES

Le temps fort de cet été se déroulera au hameau du Villaret sur le causse Méjean, le 21 juillet. Eric Lagadec, astrophysicien à l'observatoire de la Côte d'Azur à Nice et président de la société française d'astronomie et d'astrophysique tiendra une conférence « *Nous sommes des poussières d'étoiles* ». Il proposera un voyage dans le temps de plus de 13 milliards d'années, depuis la formation de notre Univers jusqu'à l'apparition de la vie sur Terre. Après ce périple, nous arpenterons le ciel afin de découvrir les constellations d'été avec l'astronome Guy Herbreteau. Nous apprendrons à nous repérer dans le ciel, à retrouver la Grande Ourse, la Petite Ourse, le Triangle d'été et à suivre le zodiaque du Lion jusqu'au Sagittaire.

A partir de 20 h au Villaret à Hures-la-Parade

Sous réserve de bonnes conditions météorologiques • Informations & réservations : OT Gorges Causses Cévennes : 04 66 45 01 14



Les maisons du tourisme et du Parc, des lieux incontournables

N'hésitez pas à pousser les portes des maisons du tourisme et du Parc ou des bureaux d'information touristique. Les équipes se feront un plaisir de vous renseigner !



© O. Prohin - PNC

Maison du tourisme et du Parc de Florac.

Que vous soyez à la recherche d'une randonnée pédestre, une animation familiale, un site de visite...les conseillers en séjour des offices de tourisme répondront à toutes vos questions. A Villefort, « nous sommes deux permanents et un agent saisonnier viendra compléter l'équipe cet été. Il aura participé aux formations organisées par le Parc afin de renseigner les visiteurs », explique Aline Mousset, directrice adjointe de l'office de tourisme Mont-Lozère et responsable du bureau de Villefort. « L'été, les visiteurs viennent nous voir pour organiser leurs activités de la semaine. Nous renseignons beaucoup sur les balades à faire en famille. En général, nous essayons d'élargir les demandes afin de gérer les flux de visiteurs pour que les sites les plus prisés ne soient pas en tension. Par exemple, nous faisons la promotion du nouveau sentier de découverte du Mas de l'Ayre. Cet été, nous aurons davantage d'itinéraires VTT à proposer grâce aux carto-guides « Mont-Lozère, Pays des sources », édités dans le cadre du pôle de pleine nature ». Les OT disposent d'une documentation variée et travaillent le plus souvent en réseau. 30 sites d'accueil du public sont accessibles sur le territoire du Parc.

Des expos à découvrir

A la maison du tourisme et du Parc de Florac, cette année encore l'équipe de l'établissement a été renforcée par 5 agents saisonniers pour accueillir le public. Certains d'entre eux assureront également des balades hebdomadaires pour découvrir de beaux panoramas sur Florac et la vallée du Tarnon, arpenter le sentier forestier du Trévezel ou surplomber les paysages des vallées cévenoles. Découvrir les mosaïques de paysages du Parc, ses missions, sa biodiversité, c'est aussi possible sans marcher grâce à l'exposition permanente, où petits et grands peuvent découvrir le territoire de façon ludique, sensorielle ou informative selon les envies via des écrans vidéo, des photos, des objets interactifs, des cartes... Cet été, elle accueillera également l'exposition temporaire « Climat et biodiversité, c'est chaud ». Au travers de 11 panneaux, cette exposition pédagogique réalisée par des chercheurs, techniciens et experts, explique le changement climatique

et ses impacts sur les êtres vivants en vulgarisant la science, pour les plus jeunes, dans ce domaine.

Au col de la Serreyrède, vous plongerez dans l'histoire du Parc grâce à l'exposition « 50 ans d'aventures humaines », à la maison de l'Aigoual. Conçue pour l'anniversaire de l'établissement et peu diffusée en raison de la crise sanitaire, elle rend hommage aux femmes et aux hommes qui ont contribué à la réalisation d'actions structurantes pour le Parc : sauvegarde des races locales, soutien à la transhumance, développement de l'écotourisme, réintroduction des vautours... Cette histoire se décline sur 20 panneaux chronologiques et thématiques richement illustrés par des archives parfois inédites. Vous avez aimé la saison 1 ? Vous apprécierez davantage la saison 2 des coups de cœur des agents du Parc à la maison du tourisme et du Parc de Genolhac ! Espèces faciles à observer ou plus rares, la faune et la flore du Parc viennent à votre rencontre. De magnifiques clichés pris par l'œil aguerri des agents du Parc sont à découvrir. Et si le cœur vous en dit, vous pourrez ensuite participer aux animations « Des racines et des bêtes » et « Les trésors du Parc » proposées par Mireille dans la cour ombragée qui a été réaménagée l'année dernière. Elles auront pour thématique le pastoralisme avec des ateliers de découverte des plantes et la fabrication d'objets en laine ainsi que la découverte des richesses du Parc grâce à plein d'activités ludiques. Laissez-vous tenter ! ●



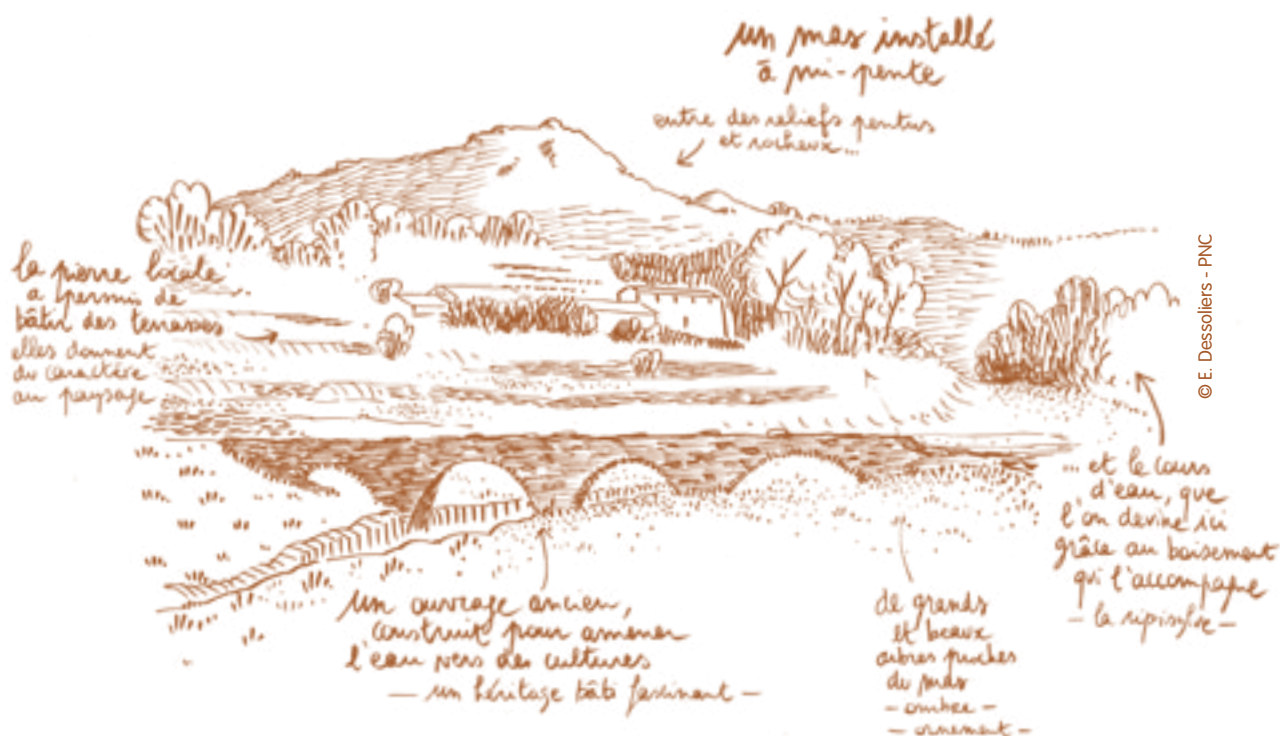
© N. Maitavanne - PNC

Mon paysage a du Caractère

Regardons de plus près un cliché issu de l'observatoire photographique
des Paysages de l'Entente interdépartementale des Causses et des Cévennes.
Quels sont les grands traits de ce paysage ? Qu'est-ce qu'ils nous inspirent ?



Cliché n°050-2020 - Le Mazauric à Saint-André de Valborgne (©CAUE 30)



© E. Dessoliers - PNC



Les arbres



Mots mêlés

- | | |
|---------|-------------|
| ACACIA | AULNE |
| BOULEAU | CHÂTAIGNIER |
| CHÊNE | CÈDRE |
| FRÊNE | HÊTRE |
| MÊLÈZE | PIN |
| SAPIN | SAULE |

C	K	S	A	U	L	E	B	P	D	G
A	H	C	F	B	A	C	A	C	I	A
B	U	Â	È	R	O	K	N	X	J	N
A	G	L	T	D	È	U	L	U	H	Z
I	J	M	N	A	R	N	L	I	P	I
R	H	D	È	E	I	E	E	E	E	C
S	J	È	K	L	E	G	B	P	A	K
A	U	H	T	N	È	N	N	F	M	U
P	N	C	R	R	P	Z	C	I	H	T
I	F	T	S	O	E	I	E	G	E	S
N	C	H	È	N	E	D	N	V	D	R



Quel est cet arbre ?

- | | |
|-----------|-----------------|
| 1 SORBIER | 6 PIN SYLVESTRE |
| 2 CÈDRE | 7 HÊTRE |
| 3 BOULEAU | 8 ÉPICÉA, |
| 4 MÊLÈZE, | 9 CHÊNE |
| 5 ALISIER | 10 CHÂTAIGNIER |



Quiz

A - Comment appelle t-on des arbres qui perdent leurs feuilles en forêt ?

- 1 - Des conifères
- 2 - Des résineux
- 3 - Des feuillus

B - Comment appelle t-on une forêt de hêtres ?

- 1 - Une hêtraie
- 2 - Une hêtaie
- 3 - Une hêtreraie

C - Comment appelle t-on une forêt de pins ?

- 1 - Une pessière
- 2 - Une pinède
- 3 - Une peupleraie

D - Quel est le fruit du chêne ?

- 1 - L'akène
- 2 - Le gland
- 3 - La faîne

E - Combien de temps peut vivre un châtaignier ?

- 1 - 100 ans
- 2 - 500 ans
- 3 - 1000 ans



Barrandon, l'étang-tourbière

Prisé par les pêcheurs de truites, l'étang de Barrandon, situé en cœur de Parc, à Saint-Etienne du Valdonnez, ravi également les promeneurs.

Site d'exception, son paysage est à la fois rustique et grandiose. Un sentier de découverte offre désormais la possibilité de s'immerger dans ce milieu humide à travers 6 stations tout en veillant à le préserver.



© O. Prohin

Un milieu coloré (1)

La palette de couleurs qu'offre le paysage de l'étang impressionnerait un peintre. Autour de cette étendue d'eau, chaque milieu naturel a sa propre teinte : lande à callune et à genêt purgatif, marais, tourbière, pelouse, forêt, eau...

La main de l'homme (2)

Ici, l'homme a marqué son passage en tous temps. Des vestiges attestent de sa présence : ce sont les vieux murets de pierre construits pour parquer les moutons et qui servent aujourd'hui de refuges à la petite faune. Le fumier laissé par le passage des troupeaux a servi de terreau à une plante. Saurez-vous la retrouver ?

La tourbière à sphaigne (4)

Dans une tourbière, l'eau est tellement acide et si pauvre en oxygène que la décomposition des végétaux n'est pas possible. Un tapis de tourbe épais et souple favorise des plantes très spécialisées comme la Linaigrette, reconnaissable à ses pompons blancs, la Sphaigne ou la carnivore Droséra.

La source cristalline (5)

L'étang est alimenté en eau par des ruisseaux provenant de sources dont la principale se trouve à cet endroit. Outre la truite, Barrandon est fréquenté par de nombreuses espèces : oiseaux, batraciens, insectes... Un pupitre détaille les plus emblématiques et les plus rares à observer. Vous entrez ensuite dans une zone de quiétude jusqu'à la prochaine station. Merci de la respecter !

Le bas-marais (3)

Point le plus bas de la visite, cette zone humide peu profonde est un habitat propice pour les plantes semi-aquatiques. Milieu à la nourriture abondante, le bas-marais regorge d'insectes et notamment de libellules comme la Petite Nympe au corps de feu.



© J.P. Malafosse

Vie de l'étang (6)

Périodiquement, l'étang est vidé de son eau afin d'empêcher la végétation de le combler. Chaque année, il est ré-empoissonné avec des truites élevées en Lozère. Il s'agit de truites fario et arc-en-ciel.



© P. Gaffie





Près d'ici



Catégorie :
sentier de découverte



Distance : 1,5 km



Durée : 1h



Dénivelé : 60 m



Niveau : très facile



La cham de l'Hermet



Sentier de découverte
8 km • 3h • Facile

La cham de l'Hermet, sur le versant nord du Bougès, permet de découvrir les paysages diversifiés

de la vallée du Tarn, en passant par le plateau de l'Hermet où se niche le beau hameau en granite du même nom. La descente vers le Pont-de-Montvert offre un magnifique panorama sur l'ensemble de la chaîne du mont Lozère où culmine le pic de Finiels. Sur votre chemin, vous découvrirez une hêtraie-chênaie, une pineraie de pins Sylvestre, des chaos granitiques, des landes à callune ou encore des prairies de fauche.



Tour du Finiels



20,3 km • 2h45 • Moyen

Les amateurs de paysages dégagés se régaleront sur ce parcours au départ de la station du Bleymard qui offre de beaux panoramas sur les faces sud et nord du mont Lozère. Sur votre chemin, vous pourrez admirer des pelouses

subalpines ou poussent des graminées (le nard, des fétuques...), des prairies parsemées de grandes gentianes, des tourbières, des pâturages ou paissent les vaches Aubrac et un peu plus de 8000 brebis réparties en plusieurs troupeaux gardés par les bergers transhumants sur les estives du plus haut sommet de la Lozère.

Serviès



26,6 km • 2h54 • Difficile

Cette boucle au départ du village du Bleymard vous emmène à la découverte de Serviès connu pour son clocher de Tourmente. Construits dans les hameaux dépourvus d'église, ces édifices apparaissent comme un prolongement de la voix de l'église paroissiale. Leurs fonctions étaient autrefois diversifiées : angélus, glas, appel pour l'école communale, prévention contre les orages de grêle, signal sonore à l'attention des personnes égarées dans le brouillard.



Pour rappel, le VTT hors piste est interdit et le port du casque vivement recommandé. N'oubliez pas de prendre un kit de réparation et un petit outillage.

Retrouvez toute notre offre de découverte sur :

> <https://destination.cevennes-parcnational.fr>



nouveautés

À la boutique

Articles disponibles à La maison du tourisme et du Parc national des Cévennes - Place de l'ancienne gare 48400 Florac-Trois-Rivières - Tél. 04 66 49 53 02 et à la boutique en ligne : <https://e4rg3pafijx7q6hxdx711p5a997tjcxq23mhg.roads-uae.co>



ATLAS DE LA FLORE PATRIMONIALE DU GALEIZON

Une vallée méridionale d'exception du Parc national des Cévennes

20€ Un livre en coédition SHVC (syndicat des hautes vallées cévenoles) - PNC

Cet atlas nous plonge au cœur de la vallée du Galeizon à la découverte de 72 plantes patrimoniales, représentatives de l'état de conservation exceptionnel des habitats de ce territoire, toutes classées et décrites selon leurs milieux.

Avec ses cartes à l'échelle de la France et du Parc national, il permet de prendre la mesure de l'originalité de cette petite vallée méridionale des Cévennes.

Cet écrin, refuge de plantes montagnardes comme la Myrtille ou la *Saelania* et avant-poste pour des espèces méditerranéennes rares comme l'isoète de Durieu ou la Paronyque en cyme, recèle, dans la chaleur et l'encaissement extrême des ravins et jusqu'aux longues crêtes nues des cimes, nombre de trésors inattendus...

Issu d'un inventaire participatif, ce guide richement illustré est une invitation aux amoureux du monde végétal à poursuivre l'exploration dans la vallée et ses voisins méditerranéennes.

LE BÂTISSEUR EN PIERRES SÈCHES

12€ Éditions GRAND petit monde (Lanuéjols 48)

En partenariat avec le Parc national des Cévennes.

Il s'agit du premier livre de la collection jeunesse « Les petits romans naturalistes » (dès 10 ans).

Une pierre après l'autre, un jour après l'autre, de grands ouvrages prenaient forme grâce au travail de Marc ! Dans les Cévennes, on bâtissait en pierres sèches depuis bien longtemps : des terrasses pour créer des terres cultivables dans les pentes abruptes, des murs et murets dans les villages, et même des cabanes de berger. La pierre sèche dessinait les vallées cévenoles et abritait toute une biodiversité. Mais, au fil du temps, les bâtisseurs étaient de moins en moins nombreux et les murs, plus entretenus, s'écroulaient et n'étaient pas reconstruits. Le savoir-faire de la pierre sèche était sur le point de disparaître... Bientôt, plus personne

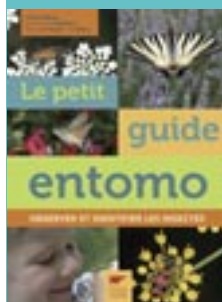


ne serait capable de poursuivre ce travail ancestral, de préserver ce patrimoine. Marc et ses copains bâtisseurs parviendront-ils à transmettre ce métier à la jeune génération et à sauver cet héritage ?

TOPOGUIDE GR 736 - Gorges et Vallée du Tarn

16,50€ Édité par la Fédération française de randonnée pédestre

Le GR 736 accompagne la rivière Tarn du mont Lozère, où elle prend sa source, jusqu'à Albi. Le long de ses rives, ou sur les crêtes et plateaux qui la surplombent, il traverse les somptueux paysages du Parc national des Cévennes, du Parc naturel régional des Grands Causses puis du Ségala tarnais. De l'amont vers l'aval, découvrez des sites d'exception tels les détroits des gorges du Tarn, les escarpements des Raspes et le méandre d'Ambialet, de grands espaces façonnés par la tradition agropastorale, des cités et villages remarquables qui vivent en harmonie avec la rivière.



LE PETIT GUIDE ENTOMO

19€ Éditeur Plumes de carottes

Les auteurs, paysagistes et jardiniers, évoquent leur pratique et la dimension émotionnelle du jardin, espace universel indispensable pour se nourrir, se soigner, rêver, protéger des espèces végétales menacées ou se réconcilier avec le vivant. Le talent du jardinier, l'architecture et le dessin d'un jardin ainsi que la place de l'eau et du végétal sont notamment évoqués.

LES OISEAUX DES FORÊTS PAR LA COULEUR

12,50€ Éditions Delachaux et Niestlé

Quel est cet oiseau qui escalade le tronc d'un arbre ? À quelle espèce appartient cet oiseau au ventre jaune ? Ce rapace qui vole au-dessus de ma tête, est-ce un épervier ou un faucon ?

Grâce à ce guide fondé sur la forme et les couleurs, il est possible, à partir d'un seul caractère du plumage, d'identifier l'espèce observée. Aucune connaissance préalable en ornithologie n'est nécessaire pour l'utiliser. Les oiseaux sont d'abord classés par type de silhouettes. Ceux qui présentent des caractères de couleurs communs sont traités ensemble pour permettre des comparaisons directes et une identification sûre, grâce à une centaine d'illustrations.

Chaque oiseau fait ensuite l'objet d'une fiche technique détaillée illustrée par une photographie et signalant les périodes et lieux les plus favorables pour l'observer.

Conçu spécialement pour les débutants et les promeneurs, ce guide de terrain présente 84 espèces strictement forestières.





Pour tout savoir sur les enduits et menuiseries extérieurs !

- En partenariat avec l'École d'Avignon, le Parc national a publié deux cahiers de recommandations sur les enduits et les menuiseries extérieurs pour les habitants qui souhaitent entreprendre des travaux sur un bâti ancien pour en améliorer le confort et l'esthétique.
- Ces cahiers pratiques abondamment illustrés apportent des solutions techniques, des conseils et une méthode pour mener à bien son projet.



Les cahiers sont à retrouver en version numérique sur le site :
www.cevennes-parcnational.fr